

ESPACE **GO**

2008 / 2009
**L'ART DE LA
DIFFERENCE**



OH LES BEAUX JOURS

DE **SAMUEL BECKETT**

AVEC **ANDRÉE LACHAPPELLE** ET **ROGER LA RUE**

MISE EN SCÈNE **ANDRÉ BRASSARD**

DU 9 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE 2008

UNE PRODUCTION ESPACE GO

PARTENAIRE
DE SAISON



NOTRE MAISON À TOUS ET CHACUN

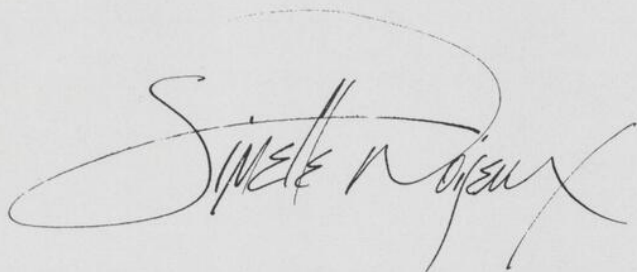
Le Théâtre ESPACE GO tente de rendre compte des métamorphoses de sa société et des recherches de son temps.

Nous nous passionnons pour les écritures neuves. Pour les artistes, nous sommes un espace de liberté; pour le public, un lieu de découvertes et d'étonnements.

ESPACE GO est un lieu de paroles. L'auteur y est considéré comme le premier artisan du renouveau de notre Art. L'endroit provoque la recherche de formes nouvelles inspirées par les textes, imaginées par des metteurs en scène chevronnés et des créateurs en vue. Notre salle de spectacle se transforme. La rencontre comédien/spectateur s'invente d'individu à individu, même à plusieurs, et doit pouvoir continuer de se risquer de création en création.

Vivant d'une vie imaginaire le temps de la représentation, de retour dans la « vraie vie », nos regards gardent cette ouverture d'esprit acquise dans la rencontre. La scène s'étend au monde.

Le projet d'ESPACE GO, c'est tout cela ensemble : le désir de s'élancer vers des positions imprévisibles, bousculer les certitudes, prendre de la hauteur pour être plus proche de soi, plus humain, plus attentif à l'Autre.

A large, fluid, handwritten signature in black ink, which reads 'Ginette Noiseux'. The signature is written in a cursive style with long, sweeping strokes.

Ginette Noiseux

« Fut-il un temps, Willie, où je pouvais séduire? Fut-il jamais un temps où je pouvais séduire? Ne te méprends pas sur ma question, Willie, je ne te demande pas si tu as été séduit, là-dessus nous sommes fixés, je te demande si à ton avis je pouvais séduire - à un moment donné. »

Winnie

Une sonnerie stridente perce le calme d'un jour naissant. Winnie se réveille, son corps enterré jusqu'au-dessus de la taille dans un monticule de sable. Peu importe, Winnie ne se plaint jamais. Pour conjurer le vide d'une vie immobile, Winnie se lave les dents, fouille dans son sac, en sort des objets familiers, ouvre une ombrelle pour se protéger du soleil, fredonne un air ancien et évoque des souvenirs du passé. Parfois, son mari Willie ponctue le bavardage de quelques grognements. Ces rares attentions feront dire à Winnie : « Oh le beau jour encore que ça aura été... »

OH LES BEAUX JOURS

De Samuel Beckett
Mise en scène d'André Brassard
Avec Andrée Lachapelle et Roger La Rue

Du 9 septembre au 11 octobre 2008

Équipe artistique
Assistance à la mise en scène et régie:
Geneviève Lagacé
Décor et accessoires : Geneviève Lizotte
Costumes : Ginette Noiseux
Lumières : Éric Champoux
Environnement sonore : Michel Smith
Maquillages : Angelo Barsetti

Production ESPACE GO

En diffusion
Théâtre français du Centre national des Arts du Canada
Les 29, 30, 31 octobre et 1er novembre 2008

S'ÉCRIRE

Entre Ginette Noiseux
et André Brassard

G.N.

Cher André, après plusieurs années d'absence de la salle de répétition à la suite d'un accident cardio-vasculaire qui a longtemps restreint ta mobilité, le « Lion » en toi, le grand Brassard a souhaité revenir à la scène avec un texte de Samuel Beckett.

Où son univers te donne-t-il rendez-vous?

A.B.

Mon Beckett est celui de la mort impossible, toujours entreprise, jamais complétée, parce qu'il y a toujours quelque chose qui reste et restera vivant des souvenirs; le plus souvent, l'attachement à un être ou une « sensation ».

Comme dit Renée Martel : « J'ai un amour qui ne veut pas mourir. »

Pas besoin d'être psychiatre pour entendre les échos que cela peut (a pu) faire résonner en moi.

Pendant les longs mois que j'ai passés dans le tunnel, c'est peut-être lui qui m'a fait sortir de mon trou...

G.N.

OH LES BEAUX JOURS met en scène une femme, enterrée jusqu'à la taille et bientôt jusqu'au cou. Tu dis de Winnie : « C'est une résistante qui dit à son créateur : "Tu m'auras pas mon tabernac!" ». Winnie ne maudit pas le Ciel. Winnie n'est ni une Électre, ni une Médée. Pourtant, elle me semble appartenir tout autant au monde des grandes figures allégoriques de la dramaturgie théâtrale.

Si Électre personnifie la vengeance, Médée, l'infanticide, quelle figure incarne Winnie dans l'Inconscient Collectif du XXI^e siècle?

A.B.

Winnie est une figure post-atomique. Dieu, c'est celui qui a poussé le bouton.

Son enterrement est aussi métaphorique. Elle est comme nous, ensevelie dans la vie, dans le présent qui ne fait pas de cadeaux, dans la job, dans le désert émotif que sont souvent nos vies. Sa vie se résume - comme pour nous - dans des souvenirs; elle est menacée de l'Alzheimer collectif sur une planète mourante, vide, sans nature. Il ne lui reste que la parole. Elle en abusera.

Tout comme de ses bébelles.

Ce sera sa forme de résistance.

Je ne suis pas sûr qu'on puisse parler de courage, mais plutôt d'entêtement. Elle incarne une force de vie, force toute féminine, selon le vieux Sam.

D'ailleurs, la fin de la pièce est ouverte. Il appartiendra à chacun de « décider ».

G.N.

Dans ton travail, tu as toujours démontré un profond respect pour les acteurs qui sont, selon ton expression, des émetteurs en scène à qui tu proposes un terrain d'entente sur lequel vous allez pousser la recherche le plus loin possible. Et c'est avec Andrée Lachapelle que tu as souhaité créer OH LES BEAUX JOURS?

A.B.

Pourquoi Andrée?

Ce cadeau du bon dieu à l'humanité souffrante?

Parce que j'avais besoin de sa force et de son humanité pour me redonner la confiance nécessaire pour mener ce projet à bon port.

G.N.

Tu as dit il y a quelques années : « Le théâtre, c'est dire non. La différence entre le bon et le mauvais théâtre, c'est la rage. » Or, ces dernières années, je t'ai souvent entendu être irrité par rapport au théâtre tel qu'il se pratique aujourd'hui sur les scènes, ennuyé par les programmations des directions artistiques. Qu'est-ce qui ne va plus?

A.B.

Justement, ce qui m'inquiète dans le théâtre que j'ai pu voir cette dernière année, c'est qu'il dit OUI au monde, qu'il en rit, en sourit, s'en amuse ou l'ignore. Il manque de gravité, d'engagement humain de la part des artistes qui le pratiquent. Sauf de rares exceptions...

On croit qu'on ne peut plus changer le monde, alors on fait des « ballounes » dans le fond du verre de *root beer* en soufflant dans sa paille. Ou alors, on fait des exercices de talent. On veut impressionner le public, et non le toucher.

Le travail du metteur en scène me semble devoir éclaircir le chemin entre l'œuvre et le spectateur. Je trouve souvent qu'au contraire on surcharge, on bloque l'audition du texte en sollicitant l'œil exagérément, on distrait (comme un vol). On veut rendre agréable, charmer, endormir, même si ce n'est pas toujours conscient.

Et oui, ça me fait de la peine, ça me blesse, ça m'irrite, ça m'enrage, comme de voir quelqu'un que j'aime agir en dessous de son talent, de son humanité.

G.N.

Toi et le théâtre, vous vivez en fusion. Je ne saurais dire aujourd'hui qui de toi ou du théâtre au Québec a le plus l'autre dans la peau?

Qu'est-ce qui, du jeune amoureux et de l'amant de longue date, est demeuré intact chez toi? Aussi vrai qu'au premier jour?

A.B.

Je ne peux, ni ne veux faire une analyse du phénomène, de peur de le justifier, de le comprendre. Je préfère garder ma colère intacte.

ANDRÉ BRASSARD

Metteur en scène



« Un artiste doit travailler pour que l'humanité n'ait plus besoin de lui. » Ainsi parle André Brassard, homme de théâtre. Cette ambition généreuse, ce désir de contribuer à changer le monde décrit bien le metteur en scène. Et quand il ajoute : « Le théâtre, c'est dire non. La différence entre le bon et le mauvais théâtre, c'est la rage. » il donne toute la mesure de sa pensée sur la place du théâtre dans la société.

André Brassard n'a attendu ni l'âge ni l'expérience pour devenir le metteur en scène le plus remarquable de sa génération, le chef de file, celui qui a donné à la mise en scène au Québec l'élan nécessaire à la vitalité qui la distingue désormais. Il a à peine 22 ans en 1968 quand le succès phénoménal des BELLES-SCEURS, de son ami Michel Tremblay, inscrit son nom au sommet du palmarès du théâtre québécois, lui apportant une notoriété qui ne se démentira jamais.

De Michel Tremblay à Shakespeare ou Arthur Miller, de Genet, Beckett ou Tchekhov à Réjean Ducharme, Normand Charette, Claude Gauvreau ou Michel Marc Bouchard, André Brassard aura touché aux grands textes du répertoire québécois et étranger avec le même enthousiasme, la même curiosité, le même désir d'en faire une lecture neuve, humaine et sans concession, n'hésitant pas à déstabiliser parfois les comédiens pour trouver l'essence du texte et du jeu.

Admiré et respecté de ses collègues alors qu'il était directeur du Théâtre français du Centre national des Arts du Canada de 1983, à 1989, de ses élèves de l'École nationale de théâtre où il a été directeur artistique de la section française de 1992 à 2000, ainsi que des comédiens et comédiennes, André Brassard est considéré comme un mentor exceptionnel. Lui aime se définir comme celui qui rassemble les artistes autour d'un projet, qui propose un terrain d'entente sur lequel, avec les comédiens, il pousse la recherche le plus loin possible. Il est là pour encourager, provoquer, stimuler et rendre le propos cohérent. Son rôle se compare à celui de l'archéologue qui ramasse de petits fragments, de petits objets et qui, patiemment, refait les liens.

Après quelque 130 mises en scène de son cru, Brassard hésite encore à définir les contours de son art, comme par respect pour cette tâche infinie qui le fait vibrer depuis plus de trente ans. Après réflexion, il laisse tomber laconiquement : « Faut que t'écoutes le texte. » Pour lui, les oreilles perçoivent souvent mieux que les yeux, car elles sont sensibles à une chose bien précieuse dans un texte de théâtre : le silence. « Dieu sait que c'est ce qu'il faut trouver! Souvent, il faut travailler sur ce qui pourrait être dit, mais qui ne l'est pas : "Pourquoi? Pourquoi ce qui pourrait être dit ne l'est pas?" On est alors en pleine fantaisie. Ça repose sur l'intuition et une connaissance relative de l'être humain. Le metteur en scène tâtonne là-dedans un peu comme quelqu'un qui avance dans le noir avec une *flashlight*. »

« Un artiste doit travailler
pour que l'humanité n'ait
plus besoin de lui. »

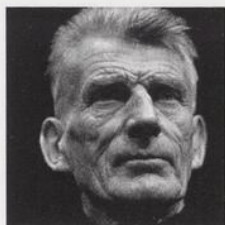
Les métaphores se bousculent sans cesse dans la bouche de l'homme de théâtre, comme pour jeter un peu de lumière sur les choses sans leur enlever leur part d'ombre. Celle de l'archéologue revient le plus souvent pour désigner le rôle du metteur en scène, celui « qui trouve des vieilles tablettes d'il y a dix mille ans et qui doit deviner, supposer, sentir ce qu'il y a entre les signes. » Surtout, cet homme dont l'humanité et le courage ne sont plus à démontrer pense qu'il faut, par l'art, donner à tous le désir de changer le monde; et il cite avec émotion Albert Camus : « Le seul pouvoir qu'on a, c'est d'empêcher, de ralentir la destruction du monde. »

Plusieurs prix sont venus récompenser le parcours professionnel d'André Brassard; de ceux-là, retenons le Prix Hommage de Québec en 2007, le Prix Hommage pour l'ensemble de son œuvre lors de la 10^e édition de la Soirée des Masques en 2004, le prix Denise-Pelletier, remis par le Secrétariat des Prix du Québec en 2000, et le Prix de la critique (meilleure production) par l'Association des critiques de théâtre pour ALBERTINE, EN CINQ TEMPS de Michel Tremblay en 1985.

Portrait établi à partir d'un texte de Janette Biondi et Claude Janelle



COULER EN CHANTANT



Samuel Beckett – son visage au profil aquilin, son grand corps sec, son œuvre de cendre en quête de cendres – incarne le vingtième siècle comme Victor Hugo a incarné le dix-neuvième. Hugo, terrible, façonnait son œuvre à grands coups de masse; Beckett utilisait un petit scalpel gris pour décharner les mots comme on gratte des osselets. Son œuvre, nourrie par les désenchantements successifs qui ont marqué la première moitié du siècle dernier, explore l'effrite-

ment, la dégradation, le retour à la poussière, les riens qui persistent à être. Et pourtant, illuminant de l'intérieur cette œuvre glauque, se cache une défense et l'illustration de la résilience humaine, non seulement perceptible dans la résistance des personnages à la destruction de leur être, de leur mémoire, de leur identité, mais aussi dans l'énergie, dans l'humour sec, dans le formidable allant qui soude et propulse les textes dramatiques de Beckett.

Et nulle n'incarne mieux cette résistance que Winnie, le personnage principal d'OH LES BEAUX JOURS, une résistance à l'optimisme tonitruant qui ne cesse pourtant de laisser voir les doutes et les gouffres, une résistance ridicule à première vue mais en fait profonde, consciente, car cette résistance est, au fond, dépourvue de tout déni. Beckett a donné à Winnie la pire situation qu'il a pu imaginer et pourtant Willie, son époux, la surnomme « Win », la gagnante. Peut-être a-t-il raison.

Né à Dublin en 1906, Samuel Beckett s'installe en France en 1937 après avoir étudié les littératures française, anglaise et italienne au Trinity College. Renonçant rapidement à une carrière universitaire, il fréquente James Joyce et commence à publier des poèmes et des essais pour ensuite travailler à un premier roman grinçant à souhait, MURPHY, qu'il publie sans succès en anglais en 1938. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il joint la Résistance française et, après le conflit, il entreprend d'écrire, directement en français, la trilogie romanesque qui sera le fondement de son œuvre - MOLLOY (1951), MALONE MEURT (1951) et L'INNOMMABLE (1953) - qui explore, non sans un humour retors, la tragédie même de naître et le besoin de parler au delà de toute motivation logique. C'est cette parole, comiquement tragique et tragiquement comique, nécessaire et inutile, présente mais tendant vers l'absence, qui fonde l'œuvre de Beckett.

Pendant qu'il travaille à sa trilogie romanesque, Beckett écrit, comme un dérivatif, une pièce de théâtre, EN ATTENDANT GODOT, qui sera créée en janvier 1953 à Paris dans le tout petit Théâtre de Babylone. Peu à peu, l'impact de cette pièce révolutionnaire se fait sentir : l'Allemagne la découvre et l'adopte tout de suite après sa création; le monde anglo-saxon est plus réticent au départ. Sa deuxième pièce, FIN DE PARTIE (1957), déroute davantage mais confirme l'importance de l'auteur. Mais c'est surtout LA DERNIÈRE BANDE (1958), et OH LES BEAUX JOURS (1961) toutes deux directement écrites en anglais¹, qui l'établissent

Tout est là : la résistance devant la mort et, surtout, devant le désir de mourir.

définitivement comme dramaturge. Son patient travail de dénuement du langage et du risible orgueil d'être humain s'accélère alors dans des textes de plus en plus minimaux, dont LE DÉPEUPLEUR (1965), PAS MOI (1972), PAS (1976), COMPAGNIE (1980) et CATASTROPHE (1982), travail que Beckett poursuit non seulement par l'écriture, mais aussi par la mise en scène et la réalisation télé. L'attribution du prix Nobel en 1969 est pour lui - selon lui - une « catastrophe »... Il meurt à Paris en 1989, très peu de temps après avoir achevé un bref écrit au titre emblématique de SOUBRESAUTS (1988).

Samuel Beckett refusait de commenter son œuvre. Cela faisait partie du personnage. Avec les Français, ce refus était pratiquement total, mais avec des gens de sa langue maternelle – Irlandais, Anglais, Américains – il se laissait parfois aller. Ainsi, à l'automne 1961, alors qu'il répétait au Royal Court Theatre à Londres la création britannique de HAPPY DAYS (OH LES BEAUX JOURS), il s'ouvrit brusquement, au cours d'un repas, à la comédienne Brenda Bruce qui jouait le rôle de Winnie. Cela faisait des semaines que l'auteur la terrorisait plus ou moins volontairement pendant les répétitions, surtout en répondant systématiquement à toutes ses questions sur le sens de telle phrase ou de la pièce au complet par : « T'is of no consequence. » Trente-trois ans plus tard, elle se souvenait encore de ce qu'il avait fini par lui dire : « Bien, j'ai pensé que la chose la plus épouvantable qu'il pouvait arriver à quelqu'un serait de n'être jamais autorisé à dormir, comme si dès que tu es en train de t'assoupir, il y aurait un *dong* pour t'obliger à rester éveillée; tu t'enfonces vivante dans le sol et c'est plein de fourmis, puis le soleil luit sans fin jour et nuit et il n'y a pas un arbre... Il n'y aurait pas d'ombre, rien, et la cloche te réveille tout le temps, puis tout ce que tu as, c'est un petit paquet de choses pour passer à travers la vie ». Il parlait de la vie d'une femme, c'était clair, disait Brenda Bruce. Puis, il a ajouté : « Et j'ai pensé : "qui pourrait affronter ça et couler en chantant? Seulement une femme." »

OH LES BEAUX JOURS (le titre français vient d'un vers de Verlaine) s'ouvre sur une des images théâtrales les plus obsédantes jamais imaginées : sous une lumière aveuglante, une femme d'âge mûr est enfoncée jusqu'à la taille dans le sable d'un désert et entourée de quelques objets familiers, alors que son mari utilise le peu d'énergie qui lui reste pour se réfugier derrière cette petite butte dans laquelle son épouse s'enfonce. Après s'être exclamée « Encore une journée divine! », Winnie entreprend sa routine quotidienne avec un entrain sidérant, ne cessant de s'adresser à son Willie, déployant des efforts considérables à de petits riens, comme déchiffrer les caractères lilliputiens imprimés sur le manche de sa brosse à dents, concluant : « Ça que je trouve si merveilleux, qu'il ne se passe pas de jour – (sourire) – le vieux style! – (fin du sourire) – presque pas, sans quelque enrichissement du savoir si minime soit-il, l'enrichissement je veux dire, pour peu qu'on se donne la peine. [...] Et si pour des raisons obscures nulle peine n'est plus possible, alors plus qu'à fermer les yeux – (elle le fait) – et attendre que vienne le jour – (elle ouvre les yeux) – le beau jour où la chair fond à tant de degrés et la nuit de la lune dure tant de centaines d'heures. (Un temps.) Ça que je trouve si réconfortant quand je perds courage et jalouse les bêtes qu'on égorge. » Tout est là : la résistance devant la mort et, surtout, devant le désir de mourir.

Et, oui, la mort la plus menaçante ne vient pas de l'extérieur ou de la déchéance de son propre corps, elle vient de ce désir d'en finir qu'exacerbe la présence du revolver – sans doute un *Browning* vu qu'elle le surnomme affectueusement Brownie. Alors qu'il n'y a plus que sa tête qui émerge du sable, elle observe, ambivalente, Willie s'avancer péniblement vers elle et Brownie, l'interpellant : « C'est moi que tu vises, Willie, ou c'est autre chose? » La fin est ouverte : Willie prendra peut-être le revolver. Mais on peut parier que Winnie trouvera encore l'énergie pour échapper à la « nuit noire sans issue » et vivre encore une autre journée tout aussi divine, tout aussi sans issue, pour la finir en chantant aux confins même de ce qui s'appelle vivre la valse de LA VEUVE JOYEUSE : « La caresse / La promesse / Du moment. » Et tout comme Camus imaginait Sisyphe heureux, je crois qu'il faut imaginer, en dépit de tout et du pire, qu'il faut imaginer Winnie heureuse.

Paul Lefebvre

¹ Sauf quelques exceptions, Beckett a traduit en anglais ce qu'il a écrit en français, et vice versa. Ceci dit, en théâtre, Beckett en anglais et Beckett en français, ce n'est pas tout à fait le même auteur. Selon ses propres termes, c'était « plus facile d'écrire sans style » en français, ce qui en dit beaucoup sur son projet de dépouillement de l'écriture : Beckett en anglais est plus concret, un rien plus familier, plus immédiatement drôle aussi.

ANDRÉE LACHAPPELLE

Winnie

Dès les débuts de sa prolifique carrière, Andrée Lachapelle séduit le Québec par son élégance et sa beauté, mais surtout par son grand talent d'interprète qu'elle met à la disposition du théâtre, de la télévision et du cinéma. Aujourd'hui, le charme opère toujours.



Parmi ses nombreuses prestations à la scène, on retient ses rôles inoubliables dans les créations de Dubé : LES BEAUX DIMANCHES, AU RETOUR DES OIES BLANCHES (Comédie canadienne, 1965 et 1966) et BILAN (TNM, 1968). Dès les années 1960, elle brille dans des comédies telles LA LOCANDIERA de Goldoni (Nouvelle Compagnie Théâtrale, 1965) et LA DAME DE CHEZ MAXIM'S de Feydeau (Rideau Vert, 1970). Elle interprète avec autant de brio les rôles dramatiques, comme dans ONCLE VANIA (L'Égrégore, 1966) et LA CERISAIE (Trident/Rideau Vert, 1988) de Tchekhov; LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT (Trident, 1972) et UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (Théâtre de l'Atelier, Paris, 1975 et Trident, 1984) de Tennessee Williams.

Andrée Lachapelle prend part à la création des pièces de Jovette Marchessault LA SAGA DES POULES MOUILLÉES (TNM, 1981) et ANAÏS, DANS LA QUEUE DE LA COMÈTE (Quat'Sous, 1985). Elle est de l'aventure des BONNES de Jean Genet, dans une mise en scène de René Richard Cyr (ESPACE GO, 1992); elle triomphe avec Albert Millaire dans CÉLIMÈNE ET LE CARDINAL de Jacques Rampal, dans une mise en scène de Michèle Magny (Café de la Place, 1993); elle incarne une auteure à succès dans le PASSAGE DE L'INDIANA de Normand Chaurette, dans une mise en scène de Denis Marleau (Théâtre UBU/CNA/Festival d'Avignon, 1996); elle se frotte à l'univers de Claude Gauvreau dans LES ORANGES SONT VERTES, spectacle mis en scène par Lorraine Pintal (TNM, 1998); et se fond à nouveau dans l'univers tourmenté de Tennessee Williams dans SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER, dans une mise en scène de René Richard Cyr (Compagnie Jean Duceppe, 1994).

Andrée Lachapelle participe à l'immense succès d'ALBERTINE, EN CINQ TEMPS de Michel Tremblay, dans une mise en scène de Martine Beaulne (ESPACE GO, 1995-99) puis se retrouve seule en scène pour LES RÈGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE de Jean-Luc Lagarce, dans une mise en scène de Serge Denoncourt (ESPACE GO, 2001). Elle fait partie de la distribution d'INCENDIES de Wajdi Mouawad (FTA/Quat'Sous, 2003-2005 + tournées 2008), et de celle de LA PROMESSE DE L'AUBE d'après Romain Gary, sous la direction d'André Melançon (ESPACE GO, 2006 et tournée québécoise, 2007).

OH LES BEAUX JOURS sera sa cinquième collaboration avec le metteur en scène André Brassard, après MADEMOISELLE ROBERGE BOIT UN PEU de Zindel, dans une adaptation de Michel Tremblay (Compagnie Paul Buissonneau, 1971); LES PARAVENTS de Genet (TNM et CNA, 1987); LES DERNIÈRES FOUGÈRES de Michel D'Astous (Rideau Vert, 1989); et LES REINES de Normand Chaurette (Théâtre d'Aujourd'hui, 1991).

Entre 1985 et 2002, Andrée Lachapelle a présidé les Auditions du Quat'Sous qu'elle a créées avec Pierre Bernard.

ROGER LA RUE

Willie



Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1983, Roger La Rue s'est illustré dans plus d'une cinquantaine de pièces, dont ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE de Timothy Findley, dans une mise en scène de René Richard Cyr (TNM, 2008); dans le doublé Tchekhov proposé par le metteur en scène Yves Desgagnés : LA MOUETTE (TNM, 2007) et ONCLE VANIA (Compagnie Jean Duceppe, 2006); LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE de Garcia Lorca, dans une mise en scène de Martine Beaulne (TNM, 2005); L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE de Feydeau, dans une mise en scène de Normand Chouinard (TNM, 2004); L'HOMME DE LA MANCHA d'après Cervantès, dans une mise en scène de René Richard Cyr (Productions Libretto, 2002-2004); LES FOURBERIES DE SCAPIN de Molière, dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît (Rideau Vert, 2001); RIEN À VOIR AVEC LES ROSSIGNOLS de Tennessee Williams, dans une mise en scène de Serge Denoncourt (Compagnie Jean Duceppe, 2000); LES JUMEAUX VÉNITIENS de Carlo Goldoni, dans une mise en scène de Denise Filiatrault (Juste pour rire, 2000); SOUS LE REGARD DES MOUCHES, pièce écrite et mise en scène par Michel Marc Bouchard (Compagnie Jean Duceppe, 2000); RHINOCÉROS de Ionesco, dans une mise en scène de René Richard Cyr (Nouvelle Compagnie Théâtrale, 1996); et CABARET NEIGES NOIRES de Dominic Champagne (Il va sans dire, 1994-1997).

Roger La Rue a collaboré une douzaine de fois au travail d'André Brassard; mentionnons L'ÉTAT DES LIEUX de Michel Tremblay (TNM, 2002), ENCORE UNE FOIS, SI VOUS PERMETTEZ de Michel Tremblay (Tournée québécoise, Toronto, 1999), UNE VISITE INOCCUPÉE de Copi (ESPACE GO, 1998), MÈRE COURAGE de Bertolt Brecht (Rideau Vert, 1995), LA TRILOGIE DES BRASSARD de Michel Tremblay (Théâtre d'Aujourd'hui, 1991), LES FELUETTES de Michel Marc Bouchard (PÂP, CNA, 1987-1989) et LES PARAVENTS de Jean Genet (TNM, CNA, 1987).

À la télévision, il a participé à plusieurs séries et téléromans, notamment à PENDANT CE TEMPS DEVANT LA TÉLÉ., LANCE ET COMPTE – LA REVANCHE, LE BLEU DU CIEL, TEMPS DUR, LES AVENTURES TUMULTUEUSES DE JACK CARTER, FRED-DY, ASBESTOS, DEUX FRÈRES, LA PART DES ANGES et FORTIER.

Au cinéma, on l'a vu dans LA LIGNE DURE de Louis Choquette (2007), L'AUDITION de Luc Picard (2004), C'À TON TOUR LAURA CADIEUX de Denise Filiatrault (1997), PARADOXE de Manon Briand (1997) et LE VENT DU WYOMING d'André Forcier (1993).



CET ENFANT

ACCUEIL ÉTRANGER – L'UNIVERS POMMERAT (France)
PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE

du 26 au 29 novembre 2008

Une fillette en visite chez son père se met soudainement à le vouvoyer pour signifier la distance qu'elle souhaite désormais mettre entre eux. _ Une mère qui aimerait voir sa fille plus lumineuse l'accable de sous-entendus assassins sur son air triste. _ Une jeune femme inquiète que son bébé ne reçoive pas assez d'amour offre à des voisins de palier de le leur donner, prétextant qu'il sera plus heureux avec eux. _ Une mère angoissée incite son fils de 10 ans à manquer l'école pour qu'il passe plus de temps avec elle. _ Lors de son accouchement, une femme fait tout pour retenir son enfant, évoquant sa peur que l'enfant ne veuille pas vraiment naître. _ Une femme appelée à la morgue pour identifier un corps qui pourrait être celui de son fils est gagnée par un immense fou rire.

ESPACE GO est fier de présenter en première nord-américaine la pièce CET ENFANT, écrite et mise en scène par le prolifique homme de théâtre français Joël Pommerat.

À l'issue de rencontres avec des femmes qui lui ont fait le récit de leur vie dans les Cités, Joël Pommerat a écrit CET ENFANT sous la forme de courtes scènes ironiques, drôles, parfois dramatiques, qui témoignent de la complexité des rapports parentaux, qui nous rappellent nos propres histoires et la poursuite de notre idéal de bonheur familial.

CET ENFANT a reçu le Prix de la Meilleure création en langue française 2006, accordé par le Syndicat de la critique.

Une autre pièce de Joël Pommerat sera présentée à Montréal dans la même période. LE PETIT CHAPERON ROUGE ouvrira la 10^e édition du Festival Les Coups de Théâtre, les 17 et 18 novembre 2008, à l'Usine C.

LES (VRAIS DE VRAIS) ADIEUX DE CLÉMENCE

Clémence DesRochers en solo,
une dernière fois à Montréal

Le 16 décembre 2008
au Théâtre ESPACE GO



Aux termes d'une tournée qui l'a menée aux quatre coins du Québec pendant trois ans, Clémence DesRochers ajoute une ultime supplémentaire à son dernier spectacle solo, et ce, pour soutenir en toute amitié les projets de création du Théâtre ESPACE GO.

C'est dans l'intimité du Théâtre ESPACE GO que Clémence tournera une page de sa carrière lors d'un événement-bénéfice très spécial, haut en couleurs et riche en émotions, en rimes, en prose et en chansons.

Nous vous invitons à vivre avec nous ce moment unique, tout en contribuant à la poursuite de la mission artistique du Théâtre ESPACE GO.

Événement-bénéfice au profit d'ESPACE GO

Tarif des billets : 200 \$

(Un reçu pour fins d'impôts équivalent à la portion don sera remis.)

LES CONCEPTEURS

Geneviève Lagacé

Assistance à la mise en scène

Assistante à la mise en scène et régisseuse fort appréciée, Geneviève Lagacé a brillamment soutenu le travail de plus d'une vingtaine de metteurs en scène, dans plus d'une centaine de productions.

Depuis ses débuts en 1983, elle a secondé des metteurs en scène d'envergure et aux univers très différents, tels Jean-Pierre Ronfard, Albert Millaire, Louis Saïa, Jacques Lessard, Michel Nadeau, Lorraine Pintal, Claude Poissant, Martin Faucher, René Richard Cyr, Michel Poirier et Normand Chouinard.

Mais c'est avec Serge Denoncourt qu'elle a connu une complicité des plus longues et des plus fructueuses. De 1992 à 2005, ils ont collaboré à plus d'une trentaine de spectacle, dont GERTRUDE (LE CRI) de Howard Barker (ESPACE GO, 2005); LE PEINTRE DES MADONES de Michel Marc Bouchard (ESPACE GO, 2004); LES BELLES-SŒURS de Michel Tremblay (L'Escale, 2003-2004); LES FELUETTES de Michel Marc Bouchard (ESPACE GO, 2002); JUSTE LA FIN DU MONDE de Jean-Luc Lagarce (ESPACE GO, 2002); LA CERISAIE d'Anton Tchekhov (TNM, 2000), JE SUIS UNE MOUETTE [NON, CE N'EST PAS ÇA] d'après Tchekhov (Quat'Sous, 1998); ARTURO BRACHETTI (Juste pour rire, 1999); et DÉCADENCE, de Steven Berkoff (Quat'Sous, 1997).

Geneviève Lizotte

Décor et accessoires

Geneviève Lizotte a obtenu son diplôme d'études théâtrales à St-Hyacinthe en 2002 et prépare actuellement un baccalauréat en arts interdisciplinaires à l'Université Concordia. Son parcours professionnel se partage entre le théâtre, le cinéma, la publicité, le vidéoclip et le spectacle.

En théâtre, elle a signé les décors de nombreuses pièces, dont trois dirigées par Carl Bécharde : L'IMPRESARIO DE SMYRNE de Carlo Goldoni (TNM, 2008); LE MALADE IMAGINAIRE de Molière (TNM, 2006); et TOC-TOC de Laurent Baffie (Juste pour rire, 2007). Elle a signé ceux de KING DAVE d'Alexandre Goyette, dans une mise en scène de Christian Fortin (La Manufacture et Théâtre L.I.F.:T., 2005); et de MONSIEUR MALAUSSÈNE AU THÉÂTRE de Danyel Pennac, dans une mise en scène de Marc Béland (Théâtre Galiléo, 2007).

Familière de l'œuvre du chanteur Pierre Lapointe, Geneviève Lizotte a collaboré à la conception visuelle et au stylisme de plusieurs de ses vidéoclips, de même qu'aux spectacles LA FORÊT DES MAL-AIMÉS, PÉPIPHONIQUE et du spectacle de clôture des Francofolies 2007 avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Elle a récemment conçu la scénographie de MUTANTÈS, spectacle mis en scène par Claude Poissant lors des Francofolies 2008.

Ginette Noisieux

Costumes

Artiste engagée, Ginette Noisieux conjugue le double métier de conceptrice et de directrice générale et artistique d'ESPACE GO.

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, elle a participé à une soixantaine de créations à titre de conceptrice de costumes à ESPACE GO, sur les différentes scènes montréalaises, de même qu'au Centre national des Arts du Canada et dans des productions françaises et belges. Elle a travaillé à maintes reprises avec les Alice Ronfard, Louise Laprade, Brigitte Haentjens, René-Daniel Dubois, André Brassard et Paul Buissonneau.

En tant que directrice générale et artistique, Ginette Noisieux poursuit l'objectif de faire découvrir des écritures neuves, de faire du Théâtre ESPACE GO un espace de liberté et d'innovations pour les artistes, de découvertes et d'étonnements pour le public.

Parmi les distinctions qui ont marqué son parcours, mentionnons le titre de Femme de Mérite Arts et culture en 2003, et de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française en 2001 ainsi que, en 1996, le prix de l'Artiste pour la Paix.

Éric Champoux

Lumières

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 1997, Éric Champoux a travaillé depuis avec des metteurs en scène de renom, comme André Brassard, Gill Champagne, Alice Ronfard, René Richard Cyr, Claude Poissant et Yves Desgagnés.

Il est également un fidèle collaborateur de Wajdi Mouawad, pour qui il a créé, entre autres, les éclairages de RÊVES, LES TROYENNES, LE MOUTON ET LA BALEINE, LES TROIS SCEURS, INCENDIES, FORÊTS et, plus récemment, SEULS.

À ESPACE GO, Éric Champoux a signé la conception des lumières des pièces DÉSORDRE PUBLIC, un texte d'Evelyne de la Chenelière, mis en scène par Alice Ronfard (2006); LA PROMESSE DE L'AUBE d'après Romain Gary, dans une mise en scène d'André Melançon (2006); LES HOMMES AIMENT-ILS LE SEXE, VRAIMENT, AUTANT QU'ILS LE DISENT? une pièce écrite et mise en scène par un collectif d'auteurs et de metteurs en scène (2004).

Éric Champoux travaille présentement à la conception des éclairages pour le projet 2009 du Cirque du Soleil.

Michel Smith

Environnement sonore

Détenteur d'une maîtrise en composition de l'Université de Montréal, Michel Smith pratique depuis quinze ans l'électroacoustique, l'installation sonore, et développe régulièrement ses propres instruments afin d'obtenir des sonorités inusitées. Particulièrement polyvalent, il signe les conceptions sonores originales de nombreuses pièces de théâtre, d'opéras, de films et d'émissions de télévision.

Au théâtre, il collabore régulièrement avec des metteurs en scène comme André Brassard, René-Daniel Dubois, Robert Lepage, Alice Ronfard, Lorraine Pintal, René Richard Cyr et Serge Denoncourt. Parmi ses récentes réalisations, notons LE FOU DE DIEU de Stéphane Brulotte, dans une mise en scène de Marc Béland (Il va sans dire, 2008); LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER de Carole Fréchette, dans une mise en scène de Lorraine Pintal (TNM, 2008); GRID, création d'Alexis Martin et Daniel Brière (Nouveau Théâtre Expérimental, 2006); LA ROBE DE MARIÉE DE GISELE SCHMIDT, création de Julie Vincent (PAP, 2006); ANTIGONE de Sophocle, dans une mise en scène de Lorraine Pintal (TNM, 2005); et LES HOMMES AIMENT-ILS LE SEXE, VRAIMENT, AUTANT QU'ILS LE DISENT? une pièce écrite et mise en scène par un collectif d'auteurs et de metteurs en scène (ESPACE GO, 2004).

Michel Smith a reçu le prix de la Fondation Jean-Paul-Mousseau pour l'ensemble de son œuvre musicale pour la scène lors du Gala des Masques 1998.

Angelo Barsetti

Maquillages

Issu des arts plastiques, Angelo Barsetti se fait d'abord connaître dans les milieux de la danse et du théâtre comme maquilleur. En 1987, il accepte l'invitation d'André Brassard de collaborer à la création des FELUETTES, pièce de Michel Marc Bouchard (PAP et CNA). Depuis, il travaille avec les plus importants metteurs en scène du Québec, dont René Richard Cyr, Claude Poissant, Denis Marleau, Wajdi Mouawad et Brigitte Haentjens.

À ESPACE GO, Angelo Barsetti a créé les maquillages et coiffures de plusieurs pièces, dont CE QUI MEURT EN DERNIER de Normand Charette, dans une mise en scène de Denis Marleau (2008); FORÊTS de Wajdi Mouawad (2007); et LA FIN DE CASANOVA de Marina Tsvetaïeva, dans une mise en scène de Denis Marleau (2006).

En danse, les chorégraphes Sylvain Émard, Danièle Desnoyers et Louise Bédard font régulièrement appel à ce concepteur inspiré et inspirant. Angelo Barsetti a aussi enseigné l'art du maquillage de scène aux étudiants en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada.

Aujourd'hui, Angelo Barsetti se consacre de plus en plus à la photographie. Il signait la saison dernière la photographie de l'affiche de la pièce OTHELLO, mise en scène par Denis Marleau (CNA/Usine C, 2007).

ESPACE GO

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Line Noël (ESPACE GO)
Direction de production

Vincent Rousselle
Direction technique

Geneviève Lagacé
Régie générale

Marianne Brassard
Régie de plateau

Gaétan Paré
Stagiaire à la mise en scène

Julie-Anne Archambault
Annie Bélanger
Jean Bergeron
Marc-André Bouchard
Marianne Brassard
Jean Duchesneau
Guy Fortin
François Martel
Jean-Michel Savignac
Marie-Eve Turcotte
Équipe technique

Productions Yves Nicol Inc.
Réalisation du décor

Longue-Vue Peinture Scénique
Peinture et patine du décor

Henri Huet
Coupe et couture des costumes

Cybèle Perruques
Perruque d'Andrée Lachapelle

Géraldine Courchesne
Perruque de Roger La Rue

Normand Blais
Réalisation effet spécial

Communications Papineau-Couture
Relations de presse

Design Identica (Groupe Cossette)
Direction artistique et concept visuel

Carl Lessard
Photo de l'affiche

Stéphane Parent
Conception du programme

Patricia Racine
Webmestre

Marlène Gélinau-Payette
Photographe de la production

Transcontinental
Impression du programme

Un merci tout spécial à

Astral Media
Audio Z
BBDO Montréal
Le Devoir
Métromédia Plus
Publicité Sauvage
Société Radio-Canada
SSP Sérigraphie
Transcontinental
Voir

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE GO

Martine Turcotte*
Vice-présidente exécutive
et chef des affaires juridiques
et des questions de réglementation
BCE inc./Bell Canada

Robert Ayotte
Président des opérations, Loteries
Loto-Québec

Sophie Cadieux
Comédienne

Pascale Chassé
Vice-présidente et directrice
Fusion, Marketing d'alliances
(division du Groupe Cossette)

Gisèle Desrochers
Première vice-présidente,
Ressources humaines et Opérations
Banque Nationale du Canada

Mireille Deyglin
Comédienne

Jacques Dostie*
Associé
Ernst & Young s.r.l.

Jean-Marc Eustache
Président du conseil,
Président et chef de la direction
Transat A.T. inc.

Claude Laflamme
Vice-présidente, affaires
corporatives et réglementaires
Astral Media Radio et
Astral Media Affichage

Me Louise L. Larivière*
Avocate

Micheline Marois*
Directrice administrative
ESPACE GO

Albert Millaire
Comédien

Ginette Noiseux*
Directrice générale et artistique
ESPACE GO

Danièle Panneton*
Comédienne

* Membres du comité exécutif

L'ÉQUIPE DE GO

ARTISTIQUE

Ginette Noiseux
Directrice générale et artistique

Audrey Lamontagne
Adjointe à la direction artistique
par intérim

ADMINISTRATION

Micheline Marois
Directrice administrative

Mourad Hammami
Adjoint administratif

Christian Laporte
Adjoint aux directions

PRODUCTION

Line Noël
Directrice de production

Éric Locas
Directeur technique

COMMUNICATIONS

Luc Chauvette
Directeur des communications
et du marketing

Véronique Rapatel
Adjointe aux communications

ENTRETIEN

Mario Fackini
Responsable de l'entretien

BILLETTERIE

Eugénie Émond
Maude Levasseur
Responsables de la billetterie

BAR

Alexie Miquelon
Jean-Philippe Talbot
Responsables du bar

ACCUEIL

Élizabeth Anne
Benoit Bourdeau
Celia Goodhue
Alexie Miquelon

DONATEURS

10 000 \$ ET PLUS

Banque Nationale du Canada
BCE inc. / Bell Canada
Hors Média
Stikeman Elliott S.E.N.C.R.L., s.r.l.

5 000 \$ ET PLUS

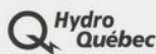
Aéroports de Montréal
Astral Media Radio
BMO Marchés des capitaux
Borden Ladner Gervais S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Caisse de dépôt et placement du Québec
Cossette Communication
Davies Ward Phillips et Vineberg S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Ernst & Young s.r.l. / S.E.N.C.R.L.
Fasken Martineau S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Fédération des producteurs de lait du Québec
Fondation McCarthy Tétraul
Goldman Sachs & Co.
Gowling Lafleur Henderson, s.r.l.
Groupe Pages Jaunes
Heenan Blaikie S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Hydro-Québec
IBM Canada Ltée
Intégrale MBD
Kanuk
Langlois Kronström Desjardins S.E.N.C.R.L.
Loto-Québec
Monsieur Jacques Dostie
Ogilvy Renault S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Samson Bélar / Deloitte & Touche S.E.N.C.R.L.
Scotia Capital
Société Générale
Sullivan Cromwell
Transat A.T.
Vacances Tours Mont-Royal

1 000 \$ ET PLUS

AXA Protection Financière
Carat Canada
Communications Voir
Emergis
Financière Banque Nationale
Fonds de solidarité FTQ
Lallemand
La Presse
Le Groupe Créatech
Les Evadés
Madame Martine Turcotte
Madame Monique Jérôme-Forget
Madame Nicole Côté, Psycho-Logic
Monsieur Jean-Marc Eustache
RBC Marchés des capitaux
Vézina assurances
ZAD

MERCI À VOUS qui nous permettez d'INNOVER!

Nous remercions ces partenaires pour leur investissement financier dans la mission d'ESPACE GO :



La **Banque Nationale** est fière de soutenir les arts de la scène et les créateurs d'ici afin qu'ils nous éblouissent encore et encore.
Aider les artistes d'ici et d'ailleurs.



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



GO a eu 25 ans en 2004! Anniversaire auréolé par le prestigieux Grand Prix du Conseil des arts de Montréal qui soulignait la qualité remarquable de la 25^e saison intitulée *Portraits de femmes*. Ce fut aussi l'occasion de célébrer le pacte fondamental et structurant qui unit la communauté des affaires à la destinée de la maison.

Les premiers appuis du secteur privé à nos projets remontent à 1987. Un an plus tôt, la compagnie avait été sauvée in extremis d'une faillite imminente. Les pionniers ont accepté de nous accompagner dans un parcours risqué. Depuis, ESPACE GO compte parmi les chefs de file de la création théâtrale contemporaine au Québec. Nos mécènes ont contribué à ce remarquable développement. Plusieurs entreprises du Québec ont non seulement contribué à bâtir la maison ESPACE GO, mais aussi à assurer année après année la réalisation de ses projets dans le plus grand respect de l'intégrité artistique de la compagnie.

Cette année encore, et ce, depuis 1989, la **Société Transat A.T.** est au premier rang pour nous aider. Et pour cause. Au-delà des contributions financières importantes de cette entreprise, GO peut compter sur l'engagement personnel indéfectible de son président, **Jean-Marc Eustache**, et sur l'appui de son vice-président exécutif, Philippe Sureau.

Le partenariat d'**Hydro-Québec** vise à encourager la recherche et l'innovation à ESPACE GO. Depuis 2001, la société d'État finance le Fonds de développement artistique de GO, créé pour répondre aux besoins particuliers liés à la création d'un spectacle ou à la réflexion artistique de la compagnie. Ce Fonds soutient aussi des rencontres entre artistes, des laboratoires, des lectures, etc. Il apporte une aide directe aux artistes.

Bell Canada est un allié fidèle depuis l'an 2000. Il est le principal partenaire de la soirée-bénéfice annuelle au cours de laquelle ESPACE GO rend hommage à une grande dame du métier. Cette soirée est la pierre angulaire de la campagne de financement privé, présidée par Martine Turcotte, Chef principal du service juridique chez BCE inc./Bell Canada.

ESPACE GO peut également compter sur l'appui d'entreprises telles que **Transcontinental, Design Identica (Groupe Cossette), Astral Media, Radio-Canada, Audio Z**, qui mettent gracieusement leurs compétences et leurs ressources au service de la maison.

L'engagement de nos mécènes à nous accompagner dans le parcours audacieux que nous poursuivons depuis plus de 25 ans a été crucial. Il a permis de concrétiser le rêve que nous caressons de doter Montréal du centre de créations, de l'espace de découvertes et du lieu de dépassement des artistes qu'est maintenant ESPACE GO.



L'HISTOIRE

L'histoire d'une compagnie de théâtre, c'est comme les histoires de famille. On vit ensemble dans des demeures, un temps, puis on se disperse. Il y a les couples qui se font et se défont, des photos dans les malles, les amis d'hier qu'on a perdus de vue et les jeunes qui n'ont de regard que pour ce qu'il y a devant. Tout à fait comme dans la vie des gens.

On ne saurait lire l'histoire d'ESPACE GO sans lire aussi les transformations importantes des mentalités dans sa société. ESPACE GO est ancrée dans le « présent ».

Hier, comme aujourd'hui.

1979-1984 LE THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES

ESPACE GO est issu du Théâtre Expérimental des Femmes (TEF), fondé en 1979 par Pol Pelletier, Louise Laprade et Nicole Lecavalier. Son histoire passe par celle des lieux qu'elle a animés : de la salle de la Maison Beaujeu dans le Vieux-Montréal (1979-1983) à la petite manufacture de la rue Clark (1985-1994), jusqu'à l'ouverture de son nouveau théâtre en 1995.

Les premières années sont marquées par des créations collectives, l'émergence d'une dramaturgie de femmes, les festivals de créations de femmes. Les projets sont tous administrés en autogestion. À la fin de l'année 1981, Ginette Noiseux et Lise Vaillancourt sont invitées successivement à se joindre à la cellule de base. Le bail de la rue Beaujeu n'est pas renouvelé pour la saison 1983.

1985-1986 LA MANUFACTURE

En 1985, après deux ans de nomadisme, la compagnie s'installe dans une petite manufacture de la rue Clark à Montréal. Ce lieu sera appelé ESPACE GO. La compagnie conjugue une double action de producteur et de diffuseur.

Les « filles du TEF », comme on les appelle, sont maintenant seules à la barre de la direction artistique. Elles poursuivent une recherche qui favorise le métissage de toutes les formes d'art, la contamination des idées, en plus d'insuffler un souci d'exigence élevé dans le choix des œuvres. ESPACE GO se positionne comme un jeune théâtre d'avant-garde, dynamique et prometteur.

1987 LE BEAU SHOW

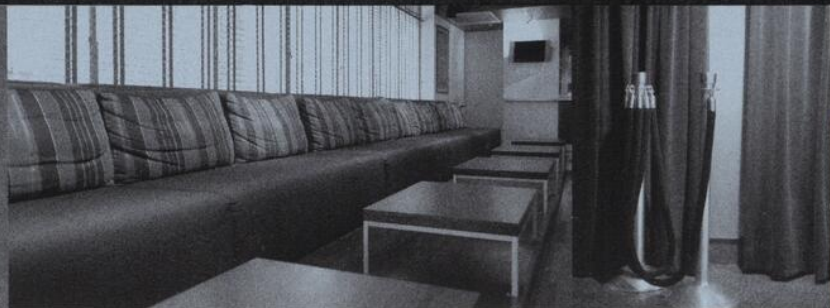
Les débuts de la jeune ESPACE GO sont très difficiles. Les caisses sont vides. Hélène Pedneault appelle à la rescousse ses amis du monde de la chanson. Toutes les rentrées d'argent du BEAU SHOW, présenté au Spectrum en mai 1987, servent à sauver le TEF d'une faillite imminente. À partir de ce moment et à maintes reprises, les artistes, le public et les mécènes (notamment, au premier chapitre, Transat A.T. inc.) participeront à de nombreux événements pour assurer la santé et la sécurité financière de la compagnie. Ginette Noiseux assume dorénavant seule la direction artistique d'ESPACE GO.

1988-1989 LE PREMIER HOMME

En 1988, la compagnie invite pour la première fois un homme à collaborer : Claude Poissant signe la mise en scène de LA DÉPOSITION d'Hélène Pedneault. Depuis, des camarades masculins participent à ses créations et siègent à son conseil d'administration où les femmes demeurent, encore aujourd'hui, majoritaires. La directrice artistique fait de cette « différence » un moteur d'échanges passionnants, tant idéologiques qu'artistiques.

LA COMPAGNIE ESPACE GO
EST ISSUE DU THÉÂTRE
EXPÉRIMENTAL DES FEMMES
FONDÉ EN FÉVRIER 1979.

CE LIEU A ÉTÉ INAUGURÉ
LE 10 JANVIER 1995.



1990-1994 L'ESPACE GO

À partir de 1990, les spectacles s'affichent sous le nom « Productions ESPACE GO ». La compagnie a le vent dans les voiles. Toutefois, elle traverse aussi une importante crise de croissance. Ses activités en diffusion sont nettement déficitaires. ESPACE GO doit déménager à court terme, sous peine d'asphyxie.

Durant cette période, la directrice artistique commence à dessiner un projet de programmation qui se passionne pour la dramaturgie de langue française. Dans l'ancien comme dans le nouvel ESPACE GO, elle fait découvrir au public montréalais de nombreuses écritures du répertoire contemporain, des textes inédits, des chefs-d'œuvre oubliés.

Le 9 mars 1991, le conseil d'administration procède officiellement au changement de nom de la compagnie. Sa charte est actualisée. Le Théâtre Expérimental des Femmes appartiendra dorénavant à l'histoire d'ESPACE GO, histoire que se partagent de nombreuses femmes qui la portent en elles ou sur la place publique, chacune selon ses aspirations personnelles.

1995-1999 UN NOUVEAU LIEU

Le 10 janvier 1995, ESPACE GO franchit une étape importante en inaugurant son nouveau théâtre dessiné par l'architecte Éric Gauthier qui reçoit pour ce travail le *Prix d'Excellence* de l'Ordre des architectes du Québec dans la catégorie institutionnelle.

Dans ce nouveau lieu, ESPACE GO invite la compagnie du Petit à Petit (maintenant Théâtre PàP), dirigée à l'époque par René Richard Cyr et Claude Poissant, à s'installer à demeure, assurant la présence essentielle dans la programmation de nouveaux textes d'auteurs québécois.

DE NOUVELLES ÉQUIPES POUR DE NOUVEAUX DÉFIS

Yvon Baril, Michel Granger et Stéphane Lavoie forment avec Ginette Noisieux la première équipe de direction du nouveau théâtre. Les défis que pose une salle neuf fois plus volumineuse que l'ancienne sont immenses, et l'équipe les relève avec brio.

C'est aujourd'hui avec la complicité de Micheline Marois, à la direction administrative, et de Line Noël, à la production, que la directrice poursuit son projet d'un modèle nouveau d'institution ancrée dans les recherches de son temps et ouverte sur le monde. Le volet international d'ESPACE GO se développe. Les partenariats avec d'autres grandes institutions d'ici et de l'étranger, et les collaborations avec les artistes, notamment de la France, vont en s'intensifiant.

Au cours des dernières années, les Alice Ronfard, Louise Laprade, Brigitte Haentjens, René Richard Cyr et René-Daniel Dubois ont signé plusieurs mises en scène de ses productions maison.

2000 DU PRÉSENT À L'AVENIR

Depuis 2000, ESPACE GO voit son public croître de manière importante. L'affiche propose une moyenne de neuf créations par saison. Des complicités se confirment avec les compagnies du Théâtre de l'Opis et de Transthéâtre qui se produisent dans son lieu, de même qu'avec les organisations du Festival TransAmériques (FTA), du Festival International de Littérature (FIL) et du Festival Voix d'Amériques. De nouveaux cycles de créations et de partenariats s'amorcent, notamment avec les metteurs en scène Serge Denoncourt, Martine Beaulne, Denis Marleau (UBU), et, à partir de cette saison, Éric Vigner et le CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. ESPACE GO s'associe aux artistes d'aujourd'hui qui imaginent le théâtre de demain. Elle soutient activement Le Festival du Jamais LU et accompagne la démarche de plusieurs jeunes artistes.

En 2005, le Conseil des arts de Montréal décernait à ESPACE GO son 20^e *Grand Prix* pour son rôle éminent dans l'évolution de la pratique théâtrale au Québec, soulignant son engagement absolu envers un théâtre contemporain, ouvert à tous les dialogues.

En 2008, ESPACE GO franchit ses 29 ans d'existence. Chacune des saisons aura écrit un chapitre d'un roman qui, comme on pouvait le souhaiter, reste inachevé. Donc à poursuivre...

Réseau 4 théâtres

BILLETTERIES



théâtre de
QUAT'SOUS

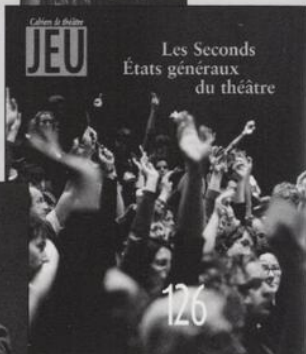
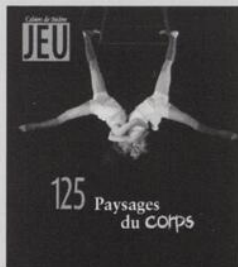
ESPACE GO

théâtre
[PROSPERO]

USINE ©
(centre de création et de diffusion pluridisciplinaire)

Chacune des billetteries ci-dessus est un point de vente pour les spectacles présentés dans les théâtres du Réseau.

CRITIQUES
DOSSIERS
TÉMOIGNAGES
ANALYSES
ENTREVUES
ENTREVUES
CRITIQUES
DOSSIERS
PORTRAITS
PORTRAITS
DOSSIERS
TÉMOIGNAGES
ANALYSES



192 PAGES,
120 PHOTOS, 16 \$
1 AN (4 NUMÉROS):
42 \$ PLUS TAXES

LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU !

Je m'abonne pour un an (4 numéros) aux Cahiers de théâtre *Jeu*
J'inclus mon paiement au montant de 47,41 \$.

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

COURRIEL

CHÈQUE MANDAT VISA

NUMÉRO DE LA CARTE

DATE D'EXPIRATION

SIGNATURE

Faire parvenir aux Cahiers de théâtre *Jeu*
460, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 838, Montréal (Québec) H3B 1A7
☎ (514) 875-2549 info@revuejeu.org
www.revuejeu.org

FLEURISTE
Raymond Thérien



257, avenue Laurier Ouest
Montréal H2V 2K1
T.: 272.6395 F.: 272.7407



Ouvert tous les soirs

RESTAURANTS
pizzaiolle

VIEUX-MONTRÉAL	600, rue d'Youville (514) 282-5757
OUTREMONT	5100, rue Hutchison (514) 274-9349
VILLE MONT-ROYAL	1275, rue Dunkirk (514) 737-3111
PLATEAU	4801, rue St-Denis (514) 499-9711



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un
le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.



SERGENT RECRUTEUR

★ WWW.SERGENTRECRUTEUR.COM

4801 BOULEVARD SAINT-LAURENT . MTL . QC
514.287.1412

Fier commanditaire
du Théâtre ESPACE GO

Quand
on a toutes
les raisons
d'applaudir

la vie est **Bell**



Partenaire du
Fonds de développement
artistique de l'ESPACE GO



© Dominique Lafond

Les Rencontres d'Ariane

La journaliste Ariane Émond s'entretient avec vous et les artistes autour des thèmes de la pièce, après la représentation de :

OH LES BEAUX JOURS
Jeudi 25 septembre 2008

LE COMPLEXE DE THÉNARDIER
Jeudi 5 février 2009

LES PIEDS DES ANGES
Jeudi 16 avril 2009

Ces rencontres sont gratuites.

CONCOURS Hydro Québec

Voyez un spectacle ESPACE GO (OH LES BEAUX JOURS, LE COMPLEXE DE THÉNARDIER, LES PIEDS DES ANGES) et courez la chance de remporter un forfait pour deux personnes à la Baie - James offert par Hydro-Québec. Valeur de 3 200\$.

Détails disponibles au espacego.com

ESPACE GO

2008/2009
L'ART DE LA
DIFFÉRENCE

L'abonnement le plus flexible en ville

Choix de 3 spectacles ou +
Pas de contrainte de dates
Un tarif avantageux

Concours *Envolez-vous vers Paris*

Abonnez-vous à ESPACE GO avant le 11 octobre 2008
et courez la chance de gagner deux billets d'avion pour Paris,
gracieuseté d'Air Transat.*

 **air transat**

*Certaines restrictions s'appliquent à cette offre. Aucun achat obligatoire.
Le règlement du concours est disponible aux bureaux administratifs d'ESPACE GO.

ESPACE GO PRÉSENTE

OH LES BEAUX JOURS

DU 9 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE 2008

DE SAMUEL BECKETT
MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ BRASSARD

THÉÂTRE PÂP PRÉSENTE

CEUX QUE L'ON PORTE

DU 14 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2008

(SALLE 2)

D'ANDREW DAINOFF
MISE EN SCÈNE DE VINCENT-GUILLAUME OTIS

THÉÂTRE DE L'OPISIS PRÉSENTE

LE BRUIT ET LA FUREUR

DU 28 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2008

DE WILLIAM FAULKNER
MISE EN SCÈNE DE LUCE PELLETIER

ESPACE GO PRÉSENTE

CET ENFANT

CIE LOUIS BROUILLARD (FRANCE)

DU 26 AU 29 NOVEMBRE 2008

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
DE JOËL POMMERAT

DULCINÉE LANGFELDER & CIE PRÉSENTE

LA COMPLAINTÉ DE DULCINÉE

DU 4 AU 14 DÉCEMBRE 2008

DE DULCINÉE LANGFELDER
MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD

ESPACE GO PRÉSENTE

LE COMPLEXE DE THÉNARDIER

DU 20 JANVIER AU 14 FÉVRIER 2009

DE JOSÉ PLIYA
MISE EN SCÈNE DE DENIS MARLEAU

THÉÂTRE PÂP PRÉSENTE

LA GRANDE MACHINERIE DU MONDE

DU 24 FÉVRIER AU 21 MARS 2009

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
DE PATRICE DUBOIS

ESPACE GO PRÉSENTE

LES PIEDS DES ANGES

DU 31 MARS AU 25 AVRIL 2009

D'EVELYNE DE LA CHENELIÈRE
MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD

MOMENTUM PRÉSENTE

MYCOLOGIE

DU 5 AU 23 MAI 2009

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
DE STÉPHANE CRÈTE

espacego.com

Billetterie : 514 845-4890



Un voyage au théâtre...

Transat est particulièrement fière de parrainer les créations de l'Espace Go et ainsi vous permettre de voyager au cœur de l'univers théâtral...



transat

